

# REVUE DE PRESSE SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE Samedi 18 mars 2017



# La voiture électrique au tournant

■ Les évolutions techniques se traduisent dans les ventes de véhicules électriques
 ■ Davantage d'autonomie qui rassure
 ■ En Charente, les chiffres explosent
 ■ C'est aussi une question d'image.



Avec une autonomie considérablement augmentée, 20E a permis à Renault de doper ses ventes. L'électrique devient un enjeu majeur pour les constructeurs. Photos Renaud Joubert

Jean-François BARRÉ jf.barre@charentelibre.fr

es 50% du marché de l'électrique,
c'était avant.» Il a
suffi d'une innovation technique, la
promesse d'avaler 400 kilomètres
de route avant de tomber en rade
pour que Jean-Marc Lebon, le patron de Renault Angoulême voie
son carnet de commandes exploser. «Sur les eux premiers mois
de l'année, ZOE, c'est pratiquement 70% des ventes de véhicules
électriques sur la zone.» Avec Nissan, l'autre pilier, «l'alliance» s'of-

fre pas loin de 95% du marché, devant Tesla, BMW et Peugeot qui émargent à 1%. «Dans le même temps, l'infrastructure a évolué. Des bornes de recharge sont apparues. On propose même une charge ultrarapide: 80% de la capacité en trente minutes.» Et si dans la réalité les 400 kilomètres théoriques sont plus près des 250 ou 300 – ce qui est vrai pour tout le monde –, ils ont éveillé la curiosité des acheteurs.

On est très loin de la MIA des collectivités, de son naufrage qui n'a même pas terni l'image de la voiture électrique. «Les gens ne savent même plus ce que c'est.»

«Au début, c'était une clientèle plutôt écolo. Aujourd'hui, c'est un peu tout le monde, explique Nicolas Guiet, le chef des ventes chez Renault. On a même vendu une voiture à une infirmière libérale. On a eu des craintes. Elle est très contente. ZOE - zéro émission - compatible.» En Charente, les 127 acheteurs de 2016 étaient plutôt connectés et CSP+. Ce n'est pas qu'une deuxième voiture. «C'est aussi un état d'esprit et de l'image.» Rouler électrique, c'est donc branché. Chez BMW à Champniers, Pascal Pérot, le vendeur spécialiste, s'en est rendu compte.

«La Charente est un petit marché, mais on en a vendu cinq depuis le début de l'année.» À Cognac, ses confrères en ont placé dix-huit chez Hennessy. C'est bon pour l'image. C'est davantage que les ZOE de la maison. «Ce n'est pas la même clientèle, constate-t-il. On séduit principalement les entreprises. Pas de taxe, pas de location de batteries. Un client, industriel à La Couronne, nous a clairement dit que c'était pour l'image.»

#### De deux à trois par an à deux ou trois par mois

Les constructeurs l'ont compris. Renault s'est fixé des objectifs ambitieux. Chez Nissan France, l'enjeu est de taille. «Cela pèse lourd. 7 à 8% du total des 80 000 véhicules vendus dans l'année.» La progression est à deux chiffres. En 2011, le Japonais vendait 100 Leaf; c'est 3 900 aujourd'hui. David Mayoux, le directeur de la marque à Champniers, en vendait «deux à trois dans l'année il y a cinq ans». «C'est autant aujourd'hui, mais par mois. On en a sept en cours.» 230 kilomètres d'autonomie seulement, mais «c'est entré dans les mœurs et la clientèle s'est rajeunie».

Tout est fait pour l'inciter à franchir le pas. Chez Renault ou Nissan, un véhicule de prêt, c'est souvent de l'électrique.

Chez BMW, la gamme s'est étoffée. Les «véhicules électrifiés», c'est une gamme de sept voitures. Mais six hybrides rechargeables. C'est l'autre tendance forte. Depuis 2009, Olivier Boisdon, le directeur de Mitsubishi, peine à vendre la petite i-Miev qui avait ouvert la voie au tout-électrique et servi de base à la Co de Citroën et à la Peugeot Ion. Il vend aujourd'hui davantage de Mitsubishi Outlander PHEV et de Volvo T8, mariage du thermique et de l'électrique. Et Toyota, la référence en la matière, vend aujourd'hui plus de 50% de sa production en hybride.

# Chiffres **19 000 €**

Le dernier frein au développement de l'électrique, c'est son prix. Rouler en ZOE, c'est faire un chèque de 23 500 € pour l'entrée de gamme, 28 500 pour le cuir, les sièges chauffants, le son Bose. Et prévoir de 69 à 119 € pour la location de batteries. Pour conduire une e-Golf, il faut envisager 39 350 €. Chez Nissan, le ticket d'entrée est à 19 000 € pour la nouvelle Leaf. Et chez BMW à

35 790 € avec 33 kW de puissance et le REX additionnel à 41190 €. Le marché, c'est surtout beaucoup de location. Et tous les constructeurs sont aussi logés à la même enseigne: un bonus de 6 300 € à déduire de la facture. Ça peut encourager.

## À la chasse aux bornes recharge

C'est le casse-tête, l'angoisse perpétuelle quand s'annonce la panne sèche. Trouver une borne de recharge. En Charente, les villes sont équipées. Mieux vaut ne pas s'écarter des grands axes. Au risque de finir en remorque. Ou de demander l'hospitalité à un particulier, prêt à vous brancher. Petite carte des recharges rapides grâce à https://fr.chargemap.com. Angoulême: Renault, route de Paris; Parkings Gesta Gâtine, Saint-Martial, Halles, Bouillaud, Champde-Mars. Et aussi Espace Franquin; Pôle image Magelis; rue Pierre-Aumaître Grande-Garenne Champniers: Parkings Cultura et But; zone des Montagnes 2; centre sportif des Montagnes; Nissan; Tesla zone des Montagnes La Couronne: Auchan, Ruelle: La Pataterie. Garat: route de Bassac Cognac: Renault, avenue Victor-Hugo; centres commerciaux Leclerc et Auchan En règle générale, les systèmes de navigation des véhicules proposent une cartographie et un guidage vers les bornes les plus proches.

À Châteaubernard, XO Gym a ouvert ses portes cette semaine à la place de Viva'form ■ Proxiforme prévoit de doubler sa surface dans les deux mois ■ La concurrence s'accroît dans le secteur de la remise en forme.

# Les salles de sport se tirent la bourre

Julie PASQUIER

Loasquier@charentelibre.fr

était l'une des plus anciennes salles de remise en forme. À Châteaubernard, Viva'form vient de prendre un nouveau virage. Installée dans les anciens locaux de Biocoop, la salle s'appelle désormais XO Gym. Les premiers clients y ont été accueillis mercredi.

«Il fallait qu'on ait plus de poids face à la concurrence», explique d'emblée Cédric Dumas, à la tête de Viva'form depuis une quinzaine d'années. Avec l'arrivée de deux franchises, Keep Cool d'abord puis Proxiforme, ces deux dernières années sur la même commune, la salle était en perte de vitesse.

Pour contrer cette concurrence, Cédric Dumas voulait «évoluer dans un espace plus grand», plus neuf et plus moderne.

Et pour cela, il a trouvé des associés: Pierre Séré et Marc Laroquette, anciens rugbymen de l'USC. Au menu: muscu, cardiotraining, cours collectifs du matin jusqu'au soir... Mais pas seulement. Accolée à XO Gym, une autre salle propose pour sa part du «Cross-Fit». Elle a ouvert lundi et c'est Marc Laroquette qui s'en occupe.

#### De 600 à 1.200 m²

«Les deux salles communiquent entre elles, mais ce sont deux entités différentes. On était obligé de faire comme ça si on voulait avoir le label "CrossFit"», indique encore Cédric Dumas. Différente du fitness, cette méthode d'entraînement mêle gym, musculation, haltérophilie, cardio... «C'est plus intensif que le fitness et ça demande une bonne initiation. On est les seuls à être labellisés.»

Pour autant, le trio n'a pas inventé la recette. À quelques kilomètres de là, Proxiforme s'est lancé dans le «cross training» à son ouverture, en mai 2016. «On a le même matériel, assure Fabrice Degoulange. Mais on a fait le choix de ne pas travailler avec Reebok, qui labellise les salles CrossFit. Pour nous, c'est une activité où il y a peu de visibilité et on veut s'inscrire dans le paysage sur la durée.»

S'il ne souhaite pas communiquer le nombre d'adhérents, Fabrice De-



La nouvelle salle XO Gym, accolée au CrossFit, a ouvert cette semaine à Châteaubernard. Avec deux anciens de l'USC: Pierre Séré et Marc Laroquette.

Photo Majid Bouzzit

goulange assure que «ça marche bien». Très bien même, puisque la salle va doubler sa surface dans les deux mois, passant de 600 à 1.200m² en s'étendant dans le local de Mille Stocks. «On est vraiment trop à l'étroit, on doit refuser du monde», affirme le jeune homme, tout en mettant en avant l'accompagnement proposé par les six coaches de la salle et les cours collectifs diversifiés qui ont lieu matin, midi et soir. «Notre but, c'est de faire cohabiter en un même espace des publics très différents. Des adeptes du culturisme aux femmes de 55 ans complexées par leur poids.»

### De 6 heures à 23 heures

Le coaching, c'est aussi ce qui doit devenir le point fort de la nouvelle XO Gym, où Pierre Séré précise que des séances individuelles peuvent être proposées. Alors qu'à Keep Cool, on mise plutôt sur l'autonomie des clients. Depuis juillet 2015, sur 500 m², la salle a su cap-

ter de nombreuses femmes qui viennent suivre un entraînement sur les différentes machines ou dans les salles à l'intérieur desquelles des cours sont dispensés via des vidéos. Sans vouloir dévoiler le nombre d'adhérents, Fabien Aparicio revendique «200 à 250 passages par jour». «Notre point fort, c'est "le sport sans la frime". Les hommes n'ont pas le droit de venir en débardeur et les femmes n'ont pas le droit d'avoir le ventre à l'air». Pas de cours collectifs, donc, ici. Mais des animations circuit training le lundi soir et cuisses fessiers le vendredi matin.

«Ils sont obligés de nous suivre. C'est plutôt un compliment», sourit Fabrice Degoulange à Proxiforme, qui estime que les deux autres salles s'appuient sur son modèle. Comme pour les horaires: toutes sont ouvertes de 6 heures à 23 heures. «À nous de garder une longueur d'avance.» Ses concurrents ne semblent pas prêts à se laisser marcher sur les pieds.



# **Cognac Blues Passions**

# Le festival mise sur une édition 2017 «éclectique» et se projette sur le 25°

eudi soir à l'occasion de la présentation officielle du 24° festival Cognac Blues Passions au Castel de Châteaubernard (Lire CL d'hier), les 400 personnes invitées, essentiellement des partenaires de l'événement, ont reçu un message on ne peut plus optimiste et déterminé de la part de l'équipe. L'affaire du vol de 27.000€ en liquide lors du précédent festival a été éludée. Seule Catherine Mattéi, la présidente, l'a évoquée pour «saluer la capacité de travail, la solidité et l'enthousiasme qui a permis à l'équipe de rebondir. C'est une équipe qui se dévoue et ne cède jamais.» Elle a également annoncé comme «imminentes» l'annonce de «jolies nouvelles»: «Ca fait plaisir d'en avoir des bonnes.» Michel Rolland, le directeur, a plusieurs fois souligné la «folle énergie» qui porte le festival. Il a reconnu des «inquiétudes» sans expliciter, avant de justifier une programmation 2017 sans stars tape à l'œil mais truffée de «belles surprises» et de coups de pif. «On choisit l'éclectisme, les surprises et on considère d'autres horizons», justifie le directeur qui a déniché de vraies pépites ou exclusivités, comme le groupe français Electro Deluxe qui fera monter sur scène 28 artistes, ou le concert hommage à Prince réglé par un de ses musiciens et amis, Larry Graham, compositeur et bassiste, rejoint par d'autres musiciens. «Cognac Blues Passions est un voyage musical d'exception mais surtout un moment de partage, de fraternité», a souligné Michel Rolland. Gwenaëlle Tranchant, directrice de la com', a incité les invités de jeudi soir à «partager au maximum» les infos du festival via les réseaux sociaux, notamment avec la signature numérique «3CBP2017»: «On a besoin de vous, vous êtes nos meilleurs vecteurs de communication.» Si les prix ont été adoucis pour se limiter à 45€ par soirée, 150€ pour le pass complet, 80€ pour le pass vendredi samedi, on a également appris que la fidélité des partenaires était largement renouvelée. Quatorze nouvelles entreprises ont



Michel Rolland, le directeur: «Cognac Blues Passions est un voyage musical d'exception.» Photo F. B.

signé, ce qui porte à 107 le nombre des entreprises privées impliquées. Un mécène privé est aussi entré dans la danse. «Tous ceux qui veulent nous rejoindre sont les bienvenus», a invité Chloé Bonnafons, chargée des partenariats. La jeune femme fêtera l'an prochain ses 25 ans, comme le festival qui a déjà l'esprit tourné vers cette échéance. «Ce sera un moment important que nous préparons déjà», prévient-elle.

Frédéric BERG

Blues Passions 2017:

Mardi 4 juillet. Jarnac au cœur du blues. Lisa Simone, Anna Kova, Kenny Neal. Mercredi 5 juillet. Soirée. Tasha Taylor, Eriksson Delcroix, Gaelle Buswel, Lamomali L'aventure malienne de -M-, Siska.

Jeudi 6 juillet. Soirée. Peter Harper, Ina Forsman, Dee Dee Bridgewater, Larry Graham & Graham Central Station (Hommage à Prince), Peven Everett. Vendredi 7. Soirée. Talmud Beach, Layla Zoe, Milky Chance, Archive, King Dalton. Samedi 8 juillet. Soirée. Norma, Blues Caravan, LP, Electro Deluxe Big Band XXL. Imperial Crowns.

Electro Deliuxe Big Band XXL, Imperial Crown

Tél. 05 45 36 11 81 www.bluespassions.com

# Les dinosaures s'invitent ce week-end à Châteaubernard

milie et Tony Klising, de la famille des gens du cirque de la route de Dizedon apparentés aux Falcke, les dompteurs chez Pinder et aux Danglade, animent une expo ludique et pédagogique, «Le temps des dinosaures», sous un chapiteau géant situé avenue Claude-Boucher à Châteaubernard, aujourd'hui et demain. Tyrannosaure, tricératops et autres diplodocus, tous plus inquiétants les uns que les autres et plus vrais que nature, sont figés dans une obscurité qui accentue leur férocité, mais s'offrent à la visite sans broncher.

Sauf quand le tyrannosaurus rex de 14 mètres de long et 6 de haut, accusant 8 tonnes sur la bascule, se met à bouger chaque jour à 15h30, 16h30 et 17h30, vivifié par Tony Klising qui lui rend sa liberté à travers le chapiteau.

Un «dinoquiz» s'adresse aux enfants. En vrac: les dinosaures ont-ils coexisté avec l'homme? Peut-on ressusciter un dinosaure à partir d'un fossile ou d'un fragment d'ADN? Est-ce que tous les dinos,



Derrière les Klising, des bêtes préhistoriques qui donnent froid dans le dos.

Photo CL

même herbivores, étaient particulièrement féroces? Étaient-ils bêtes? Pas tant que ça: ils se sont adaptés pour rester sur terre pendant 170 millions d'années, tandis que l'homme n'est là que depuis 200.000 ans et se pose déjà des questions sur la survie de la planète. Un documentaire de 28 minutes résume la situation, reconstituant comme par magie l'histoire de ces reptiles fossiles. 1.500 espèces en sont répertoriées. «On peut venir accompagné pour se réconforter mutuellement...», plaisante pour conclure Émilie Klising.

Aujourd'hui et demain de 14h 30 à 18h.

# Bréville se lève pour sauver une classe

Parents, enfants et élus étaient hier à l'école de Bréville pour s'opposer à la fermeture d'une classe à la rentrée. Tous redoutent une fermeture définitive. Ambiance.

Frédéric BERG fberg@charentelibre.fr

ne jolie photo de classe pour dire que l'école est bien vivante. Hier à l'heure de la cloche, des parents, des élèves, les maires et des élus de Bréville et Sainte-Sévère étaient réunis à l'école de Bréville sous une bannière commune «Sauvons notre école». L'initiative revient à des parents d'élèves fortement mobilisés depuis qu'ils ont appris qu'une classe de l'école de Bréville allait fermer à la rentrée prochaine.

99

Ici les conditions sont idéales, les effectifs ne sont pas surchargés, les deux communes ont beaucoup investi ces dernières années.

«Les deux écoles de Bréville et Sainte-Sévère sont réunies sous la forme d'un regroupement pédagogique intercommunal (RPI) depuis 1978. Aujourd'hui, il reste une classe qui regroupe les maternelles à Sainte-Sévère et deux classes à Bréville. On a appris que l'inspection académique voulait fermer une classe à Bréville. Et elle nous encourage à nous rapprocher de Houlette et de Réparsac dans un



Hier, plus de cinquante personnes se sont mobilisées pour crier «Sauvons notre école» à Bréville.

Photo F. B.

avenir proche», détaille Agnès Rousteau-Fortin, une des mamans sur le front de la révolte.

## «Suppression conditionnelle»

Les parents, qui s'opposent à cette logique qui selon eux conduit à court terme à la «fermeture définitive» de leurs écoles, ont écrit au directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) pour lui demander que «s'ouvrent des discussions sur la possibilité de transformer cette suppression définitive en suppression conditionnelle

et un engagement à ne pas fermer nos écoles dans un avenir proche.» Les parents d'élèves espèrent notamment convaincre les habitants des deux communes qui scolarisent leurs enfants à Cognac ou Jarnac de privilégier l'école de leur commune. «Ici les conditions sont idéales, les effectifs ne sont pas surchargés, les deux communes ont beaucoup investi ces dernières années pour rénover les bâtiments et doter les classes de matériels modernes, ordinateurs, tableaux numériques, etc. Ce sont des écoles de campagne qui vivent dans leur temps», appuie Séverine Vergnaud, une autre maman.

Aujourd'hui, l'école de Bréville compte 29 élèves, celle de Sainte-Sévère, 24. Selon les derniers comptes, ils ne seraient plus que 43 dans les deux écoles à la rentrée, ce qui justifierait la fermeture.

Les parents d'élèves espèrent atteindre la barre des 50 inscrits pour sauver leur classe. Agnès Rousteau-Fortin veut croire que la partie n'est pas perdue et que la mobilisation va réveiller certains parents: «Garder des écoles à la campagne, au plus près des habitants c'est essentiel. Une école c'est ce qui fait battre le cœur d'un village.»



# Mimi 2022, le rêve élyséen

Le maire de Cognac est taquin. Il avait promis, craché juré, qu'il ne briguerait pas de nouveau mandat en 2020. Que la politique, c'était bientôt terminé. À lui le jardinage, la belle vie en famille, les vacances en Creuse (vacances heureuses)! Las! Michel Gourinchas a d'autres projets qu'il a dévoilés, mardi, en publiant sur Facebook une photo prise dans la cour d'honneur du 55 rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris. « Pour l'instant dans l'ombre à l'Élysée, mais je prépare 2022 en toute discrétion », a-t-il écrit sur le réseau social. . . . Ses amis ont bien rigolé. « Évite la primaire. Présente-toi directement », a répondu Jérôme Mouhot. « Un deuxième Charentais président de la République ? Waouh! [. . .] Installe le gouvernement à la villa François-Fra, ont ajouté d'autres connaissances. Un p'tit malin a fait remarquer que ce cher Mimi avait un costume froissé. Ce n'est pas gentil, car tout le monde sait qu'en politique (notamment chez les Républicains), la vérité est tailleur. . . La vérité, justement ? Michel Gourinchas n'a aucun rève élyséen. Il était tout simplement invité par François Hollande, à l'Élysée, à la réception officielle de Ilham Aliyev, président de la République d'Azerbaïdjan.



#### **EMMAÜS**

Antenne de Cognac ouverte de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 à 17 heures. Vente de fripes, électroménager, meubles, vaisselle... au 8, rue Fonck-et-Védrines. Contact: 05 45 67 19 56.

#### ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Le collège Saint-Joseph organise sa journée portes ouvertes aujourd'hui, de 10 à 17 heures. L'école La Providence-Sainte-Colette fait de même sur le créneau 9 h 30 - 12 heures.

#### PRINTEMPS DESPOÈTES

Dans le cadre du Printemps des poètes, Cathy Rabiller assure une séance de dédicaces de son dernier recueil de poésie, « Amitiés du hérisson », paru aux éditions Les Écrituriales, aujourd'hui de 14 h 30 à 18 heures, dans le rayon librairie du magasin Auchan à Châteaubernard.

## CESSEZ-LE-FEU EN ALGÉRIE

La cérémonie commémorant le cessez-le-feu en Algérie aura lieu demain, à 11 heures, au monument aux morts. René Giraudeau, président de la Fnaca, lira le message adressé par le secrétaire d'État aux anciens combattants. Un honneur sera rendu par une délégation sans arme de la base aérienne 709.

#### CENTRE D'ANIMATION

L'exposition collective des élèves d'ateliers des beaux-arts du centre d'animation se tiendra au sein de la structure à partir de lundi, jusqu'au 30 mars. Un vernissage aura lieu jeudi, à 18 h 30.

#### LYCÉE JEAN-MONNET

Les portes ouvertes du lycée Jean-Monnet auront lieu samedi prochain, de 9 heures à midi.

## Les écoliers du bourg font leur carnaval

CHÂTEAUBERN ARD Enfants, parents et enseignants ont partagé une après-midi carnavalesque mardi. Un hymne au printemps et « La Reine des Neiges » ont eu les faveurs de l'école matemelle Le Petit-Prince tandis qu'on retraçait la frise chronologique historique à l'école primaire Pablo-Picasso.



Les petits écoliers à la fête à Châteaubernard. PHOTO SANDRA BALIAN

# Marianne James « sévit » au Castel

CHÂTEAUBERN ARD Elle alacrinière blonde de sa « rivale » Marilyn Monroe et elle peut encore se targuer d'être de cemonde. Star hollywoodienne des années 1960, Miss Carpenter a 82 ans. Ils étaient 260 mercredi soir dans le public à suivre la vie vacillante de la diva (en version fleur cela donne « hybride de violette et de cactus »), interprétée par Marianne James et où un sacrémélangeur d'hommes y donnait tout son pétillant, ça a décoiffé. L'artiste en perd même son faux cil et régale avec une séquence de fou rire improvisé. Et dans le public, on n'oublie pas Francis qui aurait sans doute préféré son canapé à une sortie avec sa dame.



Mercredi au Castel, PHOTO S.B.